

## Cacaofer

si pâles!!! Ne connaissez-vous pas le Cacaofer, ce tonique de tout usage, à base de Cacao et de fer? à en faire usage et l'appétit et la joie de vivre vous reviennent en peu de temps. Le Cacaofer est neutre et de saveur exquisissime. Prix: fr. 3 50 la bout. et fr. 6.— toutes les pharmacies.  
Pharmacies: A. Barras, P. Strebel.

## Avis

Léon, fromager, rue de Nyon, demande place de pour la fabrication de n'importe quel lait, et connaissance de la société.

## AVIS

eurs de montagnes.

roupeau de 52 montés sur les pâturages de montagne, est séquestré à l'écurie de l'Hôtel de Gruyères.

étaire est prié de venir le plus tôt contre remboursement.

CORMINBŒUF

agricole Suisse

prise par l'Etat toujours bons vachers et domestiques (bons gages) vard, rue Gutenberg 3 b., Genève.

F. Ormin

AGE-FEMME pensionnaires à toute époque. Réceptions tous les jours. Téléphone 4588. Prix modérés. Station de la Gare. Genève, N° 9, GENÈVE.

acheteur

route, sapin, foyard et fascier

AUGUSTE MORAND aux Montagnards BROC

de suite achetez assurance économie. et fils urg.

at, S. A.

nuances les plus modérées. Soirées.

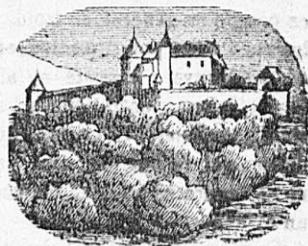
hautes récompenses

modérés.

beautés, Grand-rue-boulangerie. Tailleur. Modes.



## LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
» 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
» 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE DE GUERRE: BULLE, dép. 5<sup>22</sup> 9<sup>22</sup> 1<sup>22</sup> 5<sup>22</sup> — BULLE, arr. 8<sup>10</sup> 12<sup>10</sup> 4<sup>10</sup> 8<sup>10</sup>

## ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyre (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## LA GUERRE

Le public suisse, après quelques jours d'un véritable affollement, s'est ressaisi; il est revenu à une plus saine notion des choses. Les événements qui se déroulent à nos frontières ne sont pas, sans doute, pour ramener le calme absolu et la tranquillité d'esprit que chacun désire voir régner dans le pays. Toutefois, malgré la gravité de l'heure, le peuple suisse peut avoir confiance en l'avenir; ses intérêts, son existence, son indépendance sont en bonnes mains. Au surplus, la marche des opérations militaires, autant qu'une censure rigoureuse nous permet d'en apprendre, est de nature à nous donner un surcroît de confiance et prouve la certitude que notre neutralité sera respectée. Celle-ci aurait-elle été respectée si notre armée n'avait pas été aussi forte, aussi disciplinée, aussi résolue à défendre le sol de la patrie contre toute violation étrangère? Nos voisins savent que notre armée est bien instruite, bien équipée; ils ont reconnu la valeur militaire de nos soldats et cette certitude les engage à ne pas se mettre à dos notre pays, dont la participation aux opérations de la guerre, si elle était amenée par une violation de notre territoire, serait d'un grand poids dans le sort des armes.

Cependant, tout danger n'est pas écarté, sans que pour cela il faille s'alarmer outre mesure. Sans doute nos deux voisins du nord et de l'ouest ont déclaré vouloir respecter notre neutralité. Mais on a vu aussi de quel faible poids sont les promesses de ce genre, lorsque les nécessités de la guerre le veulent. La Prusse s'est portée, par un traité, garante de la neutralité belge. Or, l'Allemagne, impudemment, cyniquement, vient de laisser protester la signature de la Prusse en violant, contrairement au droit des gens, le territoire de la Belgique.

Cet événement nous prouve combien nous devons redoubler de vigilance sur nos frontières, moins que jamais nous ne pouvons nous laisser bercer de belles promesses et nous laisser tomber dans l'inaction.

L'insolente injonction de l'Allemagne a provoqué dans le peuple belge

une fièvre de patriotisme. Tout le monde s'est levé dans un sublime élan d'union et de concorde pour s'opposer à la marche en avant de l'invasisseur. Des femmes, des enfants même ont pris les armes pour combattre les violateurs du sol sacré de la Patrie. Honneur à ces populations qui ont fait preuve d'un courage surhumain et d'une endurance à toute épreuve! Alors que les Allemands espéraient traverser triomphalement la Belgique, sans coup férir, alors qu'ils déclaraient vouloir entrer dans Paris au bout de trois semaines au plus de campagne, les voilà arrêtés, voilà tout leur plan désorganisé par la résistance énergique et courageuse d'un petit peuple! Depuis huit jours, ils sont immobilisés devant Liège dont ils n'ont pas encore pu s'emparer. Cette place forte, ils doivent à tout prix s'en emparer, car ils ne peuvent laisser sur leurs derrières une armée dont leur façon brutale d'agir a fait des ennemis irréconciliables.

Après la prise de Liège, ils devront encore faire le siège de Namur, autre place forte qui leur donnera aussi bien du fil à retordre. Ils viendront, auparavant ou après, se heurter aux troupes françaises qui se sont jointes à l'armée belge et aux troupes anglaises débarquées ces jours derniers. Admettant même que les troupes allemandes parviennent encore à écarter tous ces obstacles formidables, ils n'en auront pas pour autant accompli beaucoup de besogne; ce ne serait là que le commencement de la campagne.

Il semble que le gros des opérations militaires doivent se passer dans le Nord, dans ces campagnes célèbres par les batailles qui ont occasionné la chute des deux empires: Waterloo ou Sedan.

A ce sujet, à la Chambre des Communes, M. Bonar Law eut un mot lapidaire: « Nous combattons pour la base même de la civilisation dont l'Europe est garante. Il ne s'agit pas d'une lutte sans importance. C'est peut-être la lutte la plus importante que l'Angleterre ait eu à soutenir et l'issue en est certaine. C'est le Napoléonisme une fois de plus, mais, Dieu merci, autant que nous le sachions, il n'y a pas cette fois de Napoléon. »

Que fait la flotte anglaise? Le plus grand mystère règne sur ses opérations; mais on peut s'attendre d'un

jour à l'autre à la nouvelle d'une bataille navale formidable, à la destruction peut-être de la flotte allemande et de la flotte autrichienne et, peut-être encore, au bombardement des côtes.

En attendant des opérations plus graves, les Français et les Anglais se sont emparés de la colonie allemande de Togo. Les Japonais, de leur côté, s'approprient à occuper la colonie allemande de Kiao-Tchéou, sur le littoral de la Chine.

Au Sud, les Français ont remporté un brillant succès en s'emparant d'Altkirch et de Mulhouse. Mais bientôt après, ils se sont retirés devant un retour offensif des Allemands, revenus en force. La tactique des Français paraît être d'occuper dans le Sud le plus possible de troupes allemandes pour les empêcher de se masser vers les Vosges ou de se porter vers le Nord.

Que fera l'Italie? Mystère encore. De par son alliance, elle devrait, semble-t-il, être favorable aux Allemands. Mais ses intérêts lui commandent l'expectative et la neutralité, si ce n'est la jonction avec les Français et les Anglais. L'Allemagne a déclaré ne pas avoir pour objectif un nouveau démembrement de la France: elle a déjà suffisamment d'une Alsace-Lorraine. Son but est donc évidemment la conquête des colonies françaises, notamment de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc qu'elle a mis si mauvais gré à lâcher. Que ferait alors l'Italie, lorsqu'elle serait enserclée, elle, nation latine, par des peuples de race germanique, l'Allemagne et l'Autriche? Il ne faut pas se faire d'illusion, cette guerre est une guerre de race et tous les peuples, belligérants ou non, d'une autre race que celle du vainqueur, sont appelés à disparaître, ou du moins à voir disparaître leur influence dans le monde.

## A Berlin.

Un Suisse de Berlin rentré au pays, adresse le récit suivant à la *Gazette de Lausanne*:

La crise effroyable qui s'est abattue sur l'Europe a été pressentie à Berlin longtemps avant que le reste du monde songeât même à la possibilité d'une guerre austro-serbe. Plus d'une semaine avant la remise de l'ultimatum autrichien à la Serbie, la Dresdner

Bank, à la grande stupeur des banques rivales, conseillait à sa clientèle de se défaire des valeurs autrichiennes en vue de prochaines complications politiques. Les journaux berlinois ont consacré dès le début de longs articles au conflit austro-serbe et ont imprimé le fameux ultimatum autrichien en caractères gigantesques. L'opinion publique s'est tout de suite vivement inquiétée et s'est prononcée nettement en faveur de l'Autriche; mais on ne croyait pas encore à la guerre; on pensait que l'attitude déterminée de l'Allemagne aux côtés de l'Autriche suffirait à écarter une intervention étrangère.

A mesure que la situation s'aggrave, l'animation et l'enthousiasme croissent dans les rues. Les cafés et les restaurants sont le théâtre de manifestations patriotiques souvent tumultueuses où chacun prend la parole; on ne joue plus que des airs patriotiques allemands et autrichiens. Les nombreuses assemblées de protestation contre la guerre, organisées par le parti socialiste, sont restées sans résultat et ont été à peine remarquées dans le tumulte des événements. Le peuple avait conservé une confiance naïve en son empereur et attendait son retour à Berlin avec impatience, comptant fermement sur lui pour détourner le danger. On le reçut avec des acclamations enthousiastes.

Cependant, les événements se précipitent avec une implacable fatalité. La Bourse est en pleine déroute; pour éviter de plus grandes pertes on décide de la fermer. L'agitation est à son paroxysme; l'incertitude de la situation est pour tous devenue intolérable; chacun réclame une solution, quelle qu'elle soit. Enfin, le vendredi, l'armée est mise de piquet et la mobilisation commence en secret. Des milliers d'hommes sont convoqués personnellement par télégrammes. Sans éveiller l'attention, la plupart des troupes actives sont expédiées à la frontière russe. Enfin, le samedi soir vers six heures s'évanouissent les dernières espérances des optimistes qui, malgré tout, étaient restés nombreux: le tocsin sonne, la patrie est en danger, la guerre est déclarée. Une foule énorme se presse dans les rues. Les visages sont mornes et graves; seuls les jeunes qui partiront demain ou après-demain sont gais. Un grand souffle de camaraderie a subitement passé sur



un séjour à Saas-Fée n'a pas été un hôtel où il était descendu. Il a été victime d'un accident d'une excursion dans la région.

## ÉTRANGER

### Barre en Europe.

**Frontière austro-russe.** — On ne signale que de rares escarmouches vers le sud. La cavalerie russe a été repoussée de la Vistule. Les Russes ont tenté de franchir la frontière de Brody avec trois escadrons de mitrailleuses, mais ils ont été repoussés; 80 Russes qui tentaient de franchir la frontière ont été tués et conduits sous bonne escorte à Brody.

### Trains se rassemblent à Mulhouse.

(Communiqué du ministère de la Guerre) 10 août, 23 heures. Les trains de la nuit dernière, venant de Mulheim et de Neuf-Brisach, ont attaqué les avant-gardes allemandes poussées sur Cernay et Neuf-Brisach. Devant cette attaque, les Allemands ont reculé légèrement et se sont repliés sur un emplacement où elles ont subi l'offensive de l'ennemi, au nombre de 800 hommes.

### Bataille de Liège.

Un camp retranché. Le fort de Liège, comme un noyau central, est entouré de 7 km. duquel s'étendent douze forts séparés les uns des autres par des intervalles de 1000 mètres et distribués sur la rive droite de la Meuse. Les forts Flémalle-le-Grand, Flémalle-P., Loncine, Lantin, Liers, Pontine; entre la Meuse et la Sambre, les forts de Barchon, de Fiéron; entre l'Ourtle et la Meuse, les forts de Chaudfontaine et d'Embourg, entre Boncelles, les forts de l'Ourtle et la Meuse.

### Une résistance héroïque.

Liège tient toujours. Les troupes belges et françaises ont opéré leur jonction. Ces dernières ont été accueillies avec enthousiasme. — Tous les forts tiennent encore, malgré l'intensité du bombardement qui a duré quarante huit heures sans discontinuer. Les longs canons allemands de 15 et de 18 centimètres, ainsi que les obusiers lourds pour tir plongeant, n'ont produit aucun effet sur les coupes des forts. — Depuis deux jours, 53,000 hommes travaillent aux tranchées. La fortification est devenue ainsi imprenable. Les Belges sont indignés des procédés contraires aux usages de la guerre, consistant à hisser le drapeau blanc devant les positions belges et à ouvrir le feu. Liège, que les Belges déclarent imprenable, continuera longtemps encore à retarder la marche en avant des Allemands et les obligera, soit à un arrêt et à d'énormes sacrifices, soit à faire un vaste détour. La résistance opiniâtre de Liège a causé en France une joie énorme. L'alliance franco-belge est virtuellement réalisée.

### CANTON DE FRIBOURG

#### Vente de bétail pour l'armée.

Pour donner suite à la circulaire du Département fédéral de l'Agriculture, le Département cantonal de l'Agriculture, d'entente avec MM. les préfets du canton qui se sont réunis mardi après midi à la Chancellerie pour aviser aux mesures à prendre, il a été décidé qu'il sera constitué immédiatement dans chaque commune un comité local agricole. Cette mission pourra aussi être dévolue au Conseil communal.

Ajoutons que, d'entente avec la Fédération fribourgeoise des syndicats agricoles, le Département cantonal de l'Agriculture s'est préoccupé aussi de la fourniture du bétail pour l'armée. A cet effet, un contrat vient d'être passé par la Fédération avec le commissariat fédéral des guerres.

Les endroits fixés pour la livraison du bétail destiné à l'armée sont: Chiètres, Morat, Courtepin, Domdidier, Payerne, Estavayer, Schmiten, Fribourg, Le Moutet, Rosé, Romont, Vauderens, Semsales, Vuisternens-devant-Romont et Bulle.

Nous donnons ci-après les noms des commissaires spéciaux représentant les associations agricoles de notre canton, qui sont chargés de l'achat du bétail pour l'armée:

Commissaire cantonal: M. A. Folly, gérant de la Fédération, à Fribourg.

Commissaires spéciaux: MM. Wæber, député, Schmiten; Humbert, syndic, à Rosé; Chatton, député, à Romont; Pierre Gobet, secrétaire, Villariaz; Joseph Gachet, secrétaire, à Vauderens; Jules Garin, expert, à Bulle; Aloys Perrin, expert, à Semsales; Victor Rudaz, aubergiste, au Moutet; Plancherel, contrôleur, à Domdidier; Louis Butty, contrôleur, à Estavayer-le-Lac; Notz, député, à Chiètres; Benninger, ancien député, à Salvagny; Louis Audergon, secrétaire, à Courmoulin.

#### En Belgique.

Bruxelles, 12 août. — Il y a présentement trois corps d'armée allemands devant Liège et deux divisions de cavalerie autour de Tongres, au nord-est de Liège, sur la ligne de chemin de fer de Maëstricht à St-Trond.

En outre, d'importantes forces allemandes traversent le Luxembourg.

Londres, 12 août. — Le commandant des troupes allemandes devant Liège, général von Emmich, a décidé de raser la ville, si les forts ne se rendent pas.

#### Mulhouse reprise.

Bâle, 11. — Le *Basler Anzeiger* apprend de source bien informée que samedi soir, à six heures, les Français ont occupé sans coup férir Mulhouse et les localités environnantes, qui furent reprises dimanche soir par les troupes allemandes à la baïonnette.

Ce fut un combat sanglant qui dura toute la nuit et jusque vers midi de la journée de lundi.

Les Français ont évacué successivement Altkirch et Dammerkirch et ont été rejetés jusque dans la région de Belfort.

Les pertes sont très grandes.

### GRUYERE

#### APPEL

(de la Croix-Rouge au peuple suisse.)

D'un jour à l'autre, une grande conflagration européenne a éclaté; elle menace aussi notre pays si paisible. L'armée suisse a été mobilisée pour sauvegarder notre neutralité et couvrir nos frontières.

La Croix-Rouge devra se charger d'une partie importante du service sanitaire que les autorités militaires lui ont confié.

Dans cette situation, la Croix-Rouge s'adresse pleine de confiance à tous ses amis, aux Suisses à l'intérieur et à l'étranger, et elle les prie instamment de lui venir en aide par des dons qui répondent à la grandeur de la tâche entreprise.

Accourez donc pour y verser votre obole aux dépôts qui seront désignés dans la Suisse tout entière. N'oubliez pas que tous les objets propres à pourvoir les hôpitaux du nécessaire

seront acceptés avec reconnaissance. Aidez, aidez vite, vous aiderez doublement! La patrie vous le rendra en double!

Pour le district de la Gruyère, nous avons chargé M. Paul Reichlen à Bulle, membre de notre Société, de la réception des dons en nature et en argent.

La Direction de la Croix-Rouge suisse.

**L'armée à Bulle.** — La Gruyère se ressent vivement des vides faits dans les rangs de sa population par l'appel sous les drapeaux, comme aussi de l'intense crise économique qui s'est appesantie sur toute l'Europe. Les affaires sont nulles, l'argent se cache. Chacun réduit avec raison ses dépenses au strict nécessaire.

A Bulle, il règne cependant un peu d'animation du fait que nous sommes le siège du dépôt des automobiles militaires de la Suisse Romande.

Les automobiles sont logées au marché aux taureaux qui se prête à merveille à cet usage. La troupe est composée de volontaires et de militaires de toutes conditions. Elle est sous le commandement compétent, ferme et plein de tact de M. Mégevet, de Genève.

Elle s'efforce de s'attirer les sympathies de la population bulloise et elle y réussit parfaitement malgré d'évidentes différences de température.

Un jour elle verse un montant en faveur des nécessiteux de la localité; un autre elle se met volontairement et joyeusement à aider les fanéurs.

Nous avons également l'honneur d'abriter la Commission fédérale d'estimation d'automobiles sous la présidence du distingué M. Humbert.

Nous souhaitons à tous nos hôtes de ne pas trouver trop désagréable leur séjour forcé au milieu de nous.

**Générosité.** — Nous apprenons avec plaisir que le groupe des automobilistes logeant à l'Hôtel de l'Union, à Bulle, a fait une quête auprès de ses membres et en a versé le montant, soit 50 francs, à la caisse communale de Bulle, en faveur d'une œuvre d'assistance publique communale.

Merci aux généreux donateurs.

**Ceux qui rentrent.** — Depuis quelques jours, les trains sont fréquemment presque entièrement occupés par des étrangers rentrant au pays. Dans notre Suisse, sortie brutalement de sa douce quiétude par l'incendie qui dévore l'Europe, dans notre pays hospitalier à tous, où ils avaient fondé une famille et où ils se croyaient en une seconde patrie, ils n'ont plus trouvé de travail; ils ont préféré rentrer chez eux où, s'ils doivent souffrir de la misère, ils comptent néanmoins en souffrir un peu moins.

Combien ces départs sont attristants! Avec quel serrement de cœur ces pauvres familles quittent le pays qui les a abrités dans les jours heureux! Et quel serrement de cœur n'éprouve-t-on pas soi-même de les voir s'en aller bien tristement vers des pays lointains, souvent vers l'inconnu! En ces moments de tristesse universelle, les idées s'élargissent, les sentiments s'élevèrent et l'on n'éprouve qu'une grande commisération pour ces déshérités que la guerre infâme prive de leur gagne-pain.

### Le Crédit Gruyérien, à Bulle

met à la disposition du public des compartiments de coffres-forts, dans son caveau blindé, pour le dépôt de valeurs, titres, objets précieux, etc. Garde de paquets, plis, etc., fermés ou cachetés. Tarif réduit. Discrétion.

### Ah! quel fléau que la guerre et que les hommes sont réellement de vilains animaux!

Les loups eux-mêmes ne se mangent pas entre eux. Et voilà que, sur un siges, des multitudes d'hommes ne se connaissant pas même vont se ruer les uns sur les autres, s'entrégorger avec des éclairs de fureur dans les yeux. C'est au moment où l'on s'efforce à répandre les théories humanitaires, c'est au moment où l'on croyait être arrivés au summum de la civilisation que, froidement, férocement, la jeunesse de l'Europe va périr sur les champs de bataille. Quelle triste chose que la guerre et quelle plus triste chose encore que l'ambition, que la mentalité humaine!

### Chez les coiffeurs.

Contrairement à l'avis qui se trouve dans notre quatrième page, les magasins de coiffeurs seront ouverts le matin du dimanche 16 courant.

### A nos abonnés.

L'horaire de guerre entré en vigueur dimanche 9 août, à minuit, apporte des modifications dans le service d'expédition des journaux. Tous les trains express sont supprimés et la marche des trains restés en vigueur ralentie à 45 kilomètres à l'heure. Ces trains servent en même temps au transport des marchandises.

Beaucoup de courses postales sont tout à fait supprimées.

Il en résultera un retard dans la distribution des journaux.

Nous prions nos abonnés de se rappeler que nous sommes sur pied de guerre, que toutes les organisations habituelles sont bouleversées et que nous ne pouvons que nous conformer aux ordres reçus et au nouvel état de choses qui, espérons-le, ne durera pas longtemps. L'Administration.

### Cacaofer

est un tonique ferrugineux, de saveur exquise. Le Cacaofer fortifie et rafraîchit le sang, redonne force et courage aux faibles et aux convalescents et stimule l'appétit.

Prix de vente: fr. 3.50 la bout. et fr. 6.— le litre dans toutes les pharmacies.

A Bulle: Pharmacies: A. Barras, P. Gavio, A. Stöbel.

### AVIS

Par suite des événements, j'ai écoulé très rapidement un grand stock de marchandises aux prix habituels. Je tiens à aviser mon honorable clientèle que je maintiens toujours les mêmes prix comme par le passé jusqu'à épuisement complet de mes marchandises. Cafés, Riz, Légumes secs, Conserves, Sucre, etc.

Mes nouveaux achats seront également vendus aux prix les plus bas, sans profiter nullement de la crise actuelle.

V<sup>o</sup> Louis Treyvaud

Grand-rue 38, BULLE.

Téléphone 96.

### Myrtilles

fraîches et sèches: la caisse de 5 kg., Fr. 3.30; deux cais. de 5 kg., Fr. 6.20; trois cais. Fr. 9.—; vingt cais. Fr. 55.—, franco contre remboursement.

Léopold Bernasconi, Lugano.

## GRANDE TEINTURERIE O. THIEL, NEUCHÂTEL

avage chimique, Dégraissage et Nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc.  
 Etouffes pour meubles, tapis de salon, rideaux, couvertures, gants, plumes et fourrures, etc. — Spécialité de teinture à l'échantillon de tulles, dentelles et soies et tous genres. — Teintures en tous genres. Installations perfectionnées. Etablissement de premier ordre en Suisse.  
 Pour prospectus et renseignements s'adresser au bureau de l'Usine, Faubourg du Lac N° 15 et 17, Neuchâtel. Téléphone 751.  
 Les envois par la poste sont exécutés promptement et soigneusement. H 11 N  
 Dépôt pour BULLE et les environs : A. Fleury, march.-tailleur; pr. La Tour-de-Trême et les environs : M<sup>me</sup> MORAND-PILET, couturière.

## Chemins de fer électriques

de la Gruyère.

A partir du 9 août courant, est en vigueur  
**l'Horaire de Guerre**  
 qui change totalement l'horaire ordinaire des trains. Consulter les affiches dans les Gares.  
 LA DIRECTION.

## FROMAGE --- BEURRE

Bon fromage gras, 1 <sup>re</sup> qualité	à fr. 1.— la livre.
» » 2 <sup>me</sup> »	» —,90 »
Bon fromage maigre, salé	» —,70 le kg.
Par pièce	» —,60 »
Beurre de table, centrifuge, 1 <sup>re</sup> qualité	» 1.80 la livre.
» 2 <sup>me</sup> »	» 1.50 »

Laiterie Moderne, BULLE.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

**MURITH-DUPARC-FERT** Anselme MURITH, succ.  
 Genève Téléphone 121

**CERCUEILS** de tous genres prêts à livrer de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :  
**BULLE**, M. Joseph Baudère, ébéniste. **CHATEL-ST-DENIS**, M. Emile Schroeter. **ROMONT**, M. Charles Clément, ébéniste. **Estavayer-le-Lac**, MM. Dietrich frères, ébén.

## La Vie à Bon Marché.

La Boucherie Alfred PELLET  
 rue Terrassière 44, GENEVE

expédie actuellement :  
 Bœuf à bouillir le Kilog. de 1.20 à 1.50.  
 Poitrine mouton » 1.30.  
 Bœuf à rôtir » de 1.70 à 2.20.  
 Les commandes sont expédiées par retour du courrier.  
 Prix spéciaux pour Hôtels et Pensions.

Pour cause de départ

## Liquidation totale de Tissus

au BAZAR GRUYÉRIEN, BULLE

Place de l'Union  
 (Dépôt de la Filature de Neirivue).

Pierre MAURON.

Pour tout ce qui concerne la Filature de Neirivue, s'adresser au susdit magasin, jusqu'à nouvel avis.

## LA Grande Teinturerie de Morat continue à travailler.

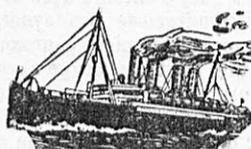
Dépôt à BULLE: Mme Waldmeyer, nouveautés, Grand'rue.  
 HAUTEVILLE: Mme Th. Zapf, boulangerie.  
 BROU: M. Simon Comba, md.-tailleur.  
 VUADENS: Mlle E. Dupasquier, modes.

## ALCOOL MENTHE et CAMOMILLES GOLLIEZ

remède de famille par excellence contre les indigestions, maux de ventre, étourdissements, etc.  
 (40 ans de succès)

En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de fr. 2.—.  
 Dépôt général: PHARMACIE GOLLIEZ, Morat.

## Émigration



en  
 3<sup>e</sup> classe cabine  
 aux conditions avantageuses par l'entremise de

Amérique du Nord  
 Canada  
 Brésil  
 La Plata  
 Australie  
 Nouvelle Zélande  
 Afrique du Sud

## Meiss & Co, S. A., Zurich

Agence suisse de voyage „Lloyd“, Bahnhofstrasse, 40.

Représentants à FRIBOURG :  
 (H. CLARAZ), Claraz & C<sup>ie</sup>, Rue de Romont 35.



## POUDRE MAYOR

le plus puissant

tonique, dépuratif et antiépidémique  
 pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C<sup>ie</sup>, Lausanne.  
 Demander partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus.  
 Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.



## Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

## Je suis acheteur

de bois de moule, sapin, foyard et fascines.

AUGUSTE MORAND  
 aux Montagnards  
 BROU



N'employez que le  
**POLL-CULTURE**  
**WERNLE**

Emploi économique!  
 Effet surprenant!  
 25 cts. le paquet pour 3 dl.  
 Dans les drogueries, épiceries etc.

## Attention!

Refusez les imitations ainsi que les autres produits offerts en remplacement et demandez expressément le Nervosin avec la marque déposée ci-contre.



Maison N° 131 à Bulle, rue du Tir et rue du Moléson, à vendre aux conditions les plus favorables. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adr. E. Lenz, Avenue Glayre, Lausanne.

## Petits fromages de Tilsit

1<sup>re</sup> qualité, mi-gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.20 le kilo. Par achat d'au moins 12 pièces à Fr. 1.— le kilo contre remboursement.

Laiterie moderne  
 Hagenbuch-Weinfelden

## Salon de Coiffure

F. Vallino, Bulle

Place des Alpes  
 Service antiseptique  
 Séchoir électrique  
 Travaux en cheveux.  
 Articles de toilette.  
 Parfumerie et brosse à dents dans tous les prix.

## Avis

TERCIER Léon, fromager, rue du Marché, 10, à Nyon, demande place de fromager pour la fabrication de n'importe quelle quantité de lait, et connaissance de tout compte pour société.

## TROUVÉ

un collier or, avec médaillon.  
 A réclamer à E. BADER, Bulle.

## AVIS

Les salons de coiffure seront fermés dimanche 16 août.

## Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat  
 Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages)  
 Gligon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.  
 Genève.

## Chambre non-meublée

indépendante à louer.  
 S'adresser à Trezzini, Bulle.

## ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an,  
 » . . . 6 mo  
 Etranger . 1 an  
 » . . . 6 mo  
 payable d'avance  
 Prix du numéro  
 On s'abonne dans  
 bureaux de p

## Joffre

Le Dr P. Pujol  
 Pyrénées orientales  
 tin le portrait  
 sime de l'armée

Très jeune,  
 très bon et très  
 il fut reçu, av  
 année, bachelie  
 mention très bi  
 fait unique da  
 grande école, a  
 sept ans, il éta  
 que, avec le n°

Surpris par l  
 fin de sa premi  
 comme tous, a  
 voir. Après la  
 d'organiser les  
 Paris et c'est p

que furent cré  
 secteur d'Engli  
 d'un fort que le  
 entouré de tout  
 un jeune lieuten  
 et lui dit: « J

taines! »  
 Capitaine à v  
 beau. Mais on l'  
 organiser les c  
 Pontarlier.

— C'est très  
 je ne saurai plu  
 cations. Je voi  
 commander des

Après Ponta  
 Tonkin faire des  
 des casernes.

Heureusemen  
 enleva la truel  
 avait remarqué  
 naissait en hor  
 d'aller, l'épée à

batailles. Joffr  
 pes, gagna, l'é  
 les batailles dor  
 confier les desti

avec Courbat  
 nemi, organisa  
 on l'envoya à M  
 les fortifications

passent pour de  
 Il partit enfin p  
 le colonel Bonni  
 par les Dahomé

mandait l'arriv  
 fuyards, culbat  
 mot dire, pénét  
 bouctou.

Depuis lors,